

L'OISEAU BLEU

(INDIGO BIRD.)



J'AI souvenance, une belle matinée de juillet, d'être descendu dans mon jardin au moment où l'aurore, de ses premiers feux, dorait les cimes ondoyantes de mes grands pins. Au milieu d'un parterre était un vieux pommier, couvert de fruits et de feuilles, et cher à mes enfants, pour avoir contenu le nid de plusieurs générations de rouges-gorges. Un couple de ces aimables oiseaux, en avaient, en ce moment, choisi la fourche hospitalière, pour y placer le berceau de leur jeune famille ; là, sur du fin foin, reposait l'espoir de la future couvée, quatre émeraudes. Mes yeux s'y fixèrent d'abord. La femelle était à son poste, l'œil vigilant ; le mâle, perché sur la plus haute branche d'un orme voisin, l'orgueil de mon foyer, roucoulait à sa compagne l'hymne matinal. Près du pommier croissait un tournesol, (l'héliante,) dont la corolle, amoureusement penchée vers l'astre du jour, laissait voir, au milieu d'un feston de verdure, une vaste fleur d'acanthé ; à l'extrémité de chaque feuille étincelaient, saphirs vivants, d'innombrables gouttelettes de rosée. Au centre du tournesol était posée une ravissante petite créature, dont les ailes azurées, se détachant de l'acanthé et du vert tendre, miroitaient aux rayons du soleil : le petit